

# Info

# CENAMONE

No 139 - mars 2023

Chronique ornithologique.  
Automne et migration 2022

Tichodrome échelette.

Le Lucane cerf-volant d'Areuse

Projet Parcs Gallet et des Crêtets.  
Bilan des nidifications printemps  
2022

Colonies Hirondelle de fenêtre;  
Hirondelle rustique; Martinet noir.  
Les Grattes.



# Editorial

Vous aurez peut être déjà pu remarquer que les cotisations pour le CENAMONE seront gérées un peu différemment dorénavant. Plus de bulletins de versement insérés dans le bulletin et qui risquent de ne pas être vus ou de se perdre. Au lieu de cela, vous recevrez chaque année un courrier vous demandant si vous désirez continuer à nous soutenir.

A ce propos je voulais remercier ici celles et ceux qui arrondissent leur cotisation, parfois très généreusement. Mon souhait est que la cotisation de base soit accessible à un maximum de personnes et reste basse, le coût des bulletins et de leur envoi sont couverts globalement par les cotisations et dons. Mais vos dons permettent à notre groupe de réaliser divers projets et aussi d'augmenter son rayonnement, au travers de sorties, d'activités et qui sait, aussi bientôt de conférences. Un grand merci.

Merci également aux membres du comité de notre association qui s'investissent régulièrement au delà des «simples» séances. Ils sont toujours présents lorsqu'il s'agit de donner un coup de main sur un stand ou pour organiser une sortie et participer au programme des événements. Par exemple ce mois de mai (du 18 au 28 mai 2023) lors de la Fête de la Nature, plusieurs sorties seront proposées par nos membres. Gardez donc un oeil sur le site de la Fête de la Nature, pour plus d'informations.

Le présent numéro d'Info-CENAMONE est relativement «aviaire», avec la chronique et plusieurs articles écrits par nos amis des bêtes à plumes. Cependant, une fois n'est pas coutume, ce numéro contient aussi un bel article sur un insecte. Patricia Huguenin nous fait rêver avec ses images de Lucanes cerf-volants. Cela valait bien une couverture.

Pour terminer, l'Assemblée Générale 2023 a lieu le 13 avril 2030 (déjà). Nous devons reprendre un rythme plus «réglementaire» et la tenir dans le premier tiers de l'année. Au plaisir de vous y retrouver.

*Sunila Sen Gupta*

---

*Photo de couverture : Lucane cerf-volant, Patricia Huguenin*



**COMONE**  
Cercle Ornithologique  
des Montagnes Neuchâteloises

## Chronique ornithologique Automne et migration 2022 (observations du 15 août au 14 décembre)

*Jean-Daniel Blant. Avec, à la correction, le toujours fidèle Yvan Matthey*

Météo : un automne bien (trop) chaud, qui a cependant permis aux migrateurs de partir dans de bonnes conditions, malgré par moments, de fortes précipitations.

L'automne 2022 a été très doux avec néanmoins de fortes précipitations, mais heureusement non continues, une aubaine pour les migrateurs. Après un record thermique pour le mois d'octobre et un mois de novembre toujours doux, cet automne a été le troisième le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. La moitié occidentale du pays, a été copieusement arrosée, alors qu'au Sud des Alpes et dans les régions limitrophes, les quantités de précipitations sont restées déficitaires. L'ensoleillement automnal s'est situé dans la norme dans la plupart des régions.

Les précipitations en septembre ont largement dépassé la norme 1991-2020, surtout dans l'Ouest et le Nord-Ouest de la Suisse. Dans certaines régions, elles ont atteint 180 voir plus de 200 % de la norme. Chaumont a enregistré le 3e mois de septembre le plus humide depuis le début des mesures en 1864, avec 260 % de la norme. Grâce aux températures élevées, les hirondelles ont cependant toujours eu des insectes à disposition.

*D'après le bulletin climatologique automne 2022 de MétéoSuisse*

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz; **bAd**: Bastien Amez-Droz; **mAm**: Mikaël Amstutz; **rAr**: Robin Arnoux; **mBa**: Marc Bastardot; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister; **rBe**: Robin Berger; **yBi**: Yves Bilat; **eBl**: Estelle Blandenier; **pBl**: parents Blandenier; **fBl**: Florian Blandenier; **jdB**: Jean-Daniel Blant; **tBo**: Thierry Bohnenstengel; **mfC**: Marie-France Cattin; **dCh**: Daniel Christen; **bCl**: Bernard Claude; **fCl**: François Claude; **sCh**: Solange Chuat-Clottu; **maE**: Marc-André Eggerling; **mFa**: Martial Farine; **aFr**: André Frutschi; **dGo**: Didier Gobbo; **dGu**: David Guerra; **jcH**: Jean-Claude Hennin; **bHo**: Blaise Hofer; **pHu**: Patricia Huguenin; **LHu**: Lucie Huot; **evl**: Eva Inderwindli; **cJa**: Christophe Jaberg; **sJa**: Sébastien Jacquin; **msJ**: Marcel Jacquat; **dJe**: Denis Jeandupeux; **Je**: Denise et Roger Jeanneret; **jIs**: Jennifer Iseli; **hJo**: Hervé Joly; **fKa**: François Kaufmann; **lKo**: Lucien Kohler; **jLa**: Jacques Laesser; **lMa**: Laurent Mader; **saM**: Serge-André Maire; **vMa**: Valère Martin; **cMo**: Christian Monnerat; **fMo**: Fabienne Montandon; **Mat**: Claudine et Eric Matthey; **yMa**: Yvan Matthey; **jMa**: Julien Maznauer; **cPe**: Christophe Perret; **jPi**: Joël Piaget; **yPo**: Yannick Pochon; **aPo**: Anne Pouchon; **jRe**: Jacqueline Reichen; **sRo**: Stéphan Roulet; **cSc**: Claude Schaller; **cSi**: Claude Sinz; **chS**: Claude et Huguette Stünzi; **paT**: Pierre-André Taillard; **vUl**: Valéry Uldry; **pVu**: Philippe Vuilleumier; **mZi**: Martin Zimmerli; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux); **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDP.

### Du côté de nos rares zones humides

L'automne a apporté son lot de canards sur nos plans d'eau (vMa). A relever la présence de cinq **Canards siffleurs** sur le Lac des Taillères le 26 novembre. A Biaufond les siffleurs sont signalés dès cette même date (mAe) avec deux individus. Cette bien jolie espèce y sera vue jusqu'au 4 décembre, avec 4 oiseaux (dJe, mFa). Ils seront accompagnés d'un **Canard pilet** les 30 novembre (mAm) et 2 décembre (dJe). Toujours à Biaufond, le **Fuligule milouin** et le **Fuligule morillon** sont présents dès le 1<sup>er</sup> septembre (jcH). Le maximum de **Grèbes castagneux** est atteint le 13 novembre avec 72 individus (sJa), bien plus qu'en 2021 où le maximum noté était de 56. Belle présence aussi de la **Gallinule poule d'eau** avec une vingtaine

d'individus fin septembre (divers obs.). Ajoutons encore pour Biaufond l'observation de 3 **Goélands cendrés** le 4 décembre (dje).

Du côté des limicoles, pas grand-chose à signaler, probablement en raison de la sécheresse estivale. **Chevalier culblanc** et **Chevalier sylvain** ont surtout été aperçus à la Gouille aux Buffles de La Presta (7 des 9 mentions, jdB). Le **Chevalier guignette** n'a été mentionné, début septembre, qu'à Biaufond le 1<sup>er</sup> (jcH) et sur l'Areuse à Môtiers les 9 et 10 de ce mois (jdB). Du côté des **bécassines**, une **sourde** à la Petite Sagneule le 27 octobre (pBl) et quelques **Bécassines des marais** dans les marais des Ponts (divers obs.). Et rien ne vaut un appareil de vision nocturne pour détecter les **Bécasses des bois**, puisque 7 oiseaux sont comptés à Vers chez le

Brandt (Les Verrières) dans un pré le 2 novembre (Jean-Philippe Moyses).

A noter encore, 6 **Vanneaux huppés** le 5 octobre aux Petits Michel à La Brévine (Doris et Urs Kyburz) et 27 en vol le 12 novembre (Kathrin et Bernhard Herren).

### Migration des rapaces et pigeons

Pas de grandes journées à **Bondrées apivores** puisque le maximum journalier est à peine d'une vingtaine (21 au Haut de la Vy, St-Sulpice, le 28 août, bCl; 22 au Haut des Joux, La Chaux-du-Milieu, le 11 septembre, fBl). Pas grand-chose non plus à se mettre sous les jumelles avec la **Buse variable** avec un maximum de 43 oiseaux au Mont-Sagne le 11 octobre (cJa).

Du côté du **Milan royal**, pas de passage marqué non plus, et sans précision, il est difficile de savoir si les groupes de 20 à 30 oiseaux observés sont en migration active ou posés dans les champs, comme cela arrive souvent à cette période. Passage régulier de **L'Epervier d'Europe** entre mi-septembre et fin octobre avec un maximum de 49 individus le 11 octobre (cJa). Des **Busards des**

**roseaux** et **St-Martin** ici ou là, avec, toujours au Mont-Sagne qui tire décidément son épingle du jeu, 9 **Busards des roseaux** le 16 septembre (cJa). Cerise sur le gâteau pour cJa (décidément très actif), un **Balbuzard pêcheur** en train de pêcher sur le Lac des Taillères le 3 septembre. L'espèce a été aussi vue au passage à Chaumont le même jour (sRo), à la Chaux-du-Milieu le 11 septembre (fBl) ainsi qu'au Mont-Sagne le 30 du même mois (cSi).

Un qui ne migre pas trop mais qu'on citera quand même est **l'Aigle royal** avec 13 mentions, dont seulement quatre proviennent du Val-de-Travers. L'espèce se balade donc allègrement dans le canton et il s'agit d'ouvrir l'œil concernant de nouvelles implantations, on ne sait jamais, en particulier dans la région du Doubs.

Pour retrouver des nombres élevés d'oiseaux de passage, il nous faut regarder du côté du **Pigeon ramier**, avec une forte migration du 10 octobre à la fin du mois. Le plus grand groupe observé comptait plus de 1000 oiseaux pour un total journalier de plus de 8000 ramiers (La Chaux-du-Milieu, Hauts-de-Joux, le 16 octobre, yPo, fBl). Le lendemain, le 17 octobre, le maximum a été de plus de 10'000 oiseaux sur les hauts de Neuchâtel (mAm).

## Faucon hobereau (suite et fin)

Dans le n° précédent d'Info-Cenamone nous avons annoncé la nidification du Faucon hobereau à la Chaux-de-Fonds, comme le prouvaient les photographies réalisées par Pierre-Yves Bilat. Comme cette espèce niche tardivement et bénéficie ainsi du passage des premiers passereaux migrants pour nourrir ses jeunes, la nidification de cette espèce se retrouve parfois à cheval sur la chronique traitant de la nidification et sur celle présentant la migration automnale (la limite entre les deux étant le 15 août). Nous retrouvons donc nos jeunes hobereaux, cette fois-ci dans le secteur du Parc Gallet, avec les trois jeunes découverts posés sur une grue le 25 septembre (mAd). Ils stationnent dans le secteur au moins jusqu'au 30 septembre. Deux individus locaux sont encore vus à La Chaux-de-Fonds par dJe les 5 et 7 octobre, faisant probablement partie de cette famille.

A noter que dans la chronique précédente (nidification 2022), les dates communiquées par P.Y. Bilat *concernaient le mois de septembre et non celui d'octobre*, ce qui aurait dû faire tilter le rédacteur responsable, car les hobereaux sont pratiquement déjà tous loin à cette période !

Ces jeunes hobereaux ont donc été observés en ville entre le 20 septembre et le 7 octobre. Mais où ont-ils bien pu nicher ?



Une grue sert de perchoirs aux jeunes hobereaux dans la région du nouveau quartier de Fantaisie (La Chaux-de-Fonds).  
Photo Lucie Huot

### Autres migrants...

Passage des **Guêpiers d'Europe** moins marqué que ces dernières années avec 11 mentions contre une bonne vingtaine en 2021. A noter cependant un beau vol d'une centaine de guêpiers de passage à Engollon le 25 août (François Freléchoux). Mais c'est bien le **Rollier d'Europe** qui a fait sensation cet automne dans tout le pays et dans nos Montagnes. Ce magnifique oiseau a séjourné au moins 4 jours à la Montagne de Buttes, chassant les hyménoptères et même un orvet dans un pâturage très sec. Il avait été découvert par Kevin Beuret le 18 août, puis observé par pHu et sCh les jours suivants. Ce n'est pas la première fois que l'oiseau bleu a été observé dans la région, mais il faut remonter au 7 juin 1965 pour retrouver la trace d'une mention de l'espèce. Et c'était dans la Vallée des Ponts.



*Rollier d'Europe ayant capturé un orvet, Mont de Buttes. Photo Kevin Beuret*

A Coffrane, cSi suit attentivement le passage de la **Locustelle tachetée**. Le 24 septembre il note la 19<sup>e</sup> et dernière d'un passage qui a commencé fin août.

Les hirondelles filent vers le sud sans subir de gros blocages. Bon passage de l'**Hirondelle rustique** à La Sombaille, La Chaux-de-Fonds le 4 octobre, avec 2000 individus (dJe) et de l'**Hirondelle de fenêtre** entre fin septembre et début octobre. Le 25 septembre, les nuages bas les retiennent momentanément au fond du Val-de-Travers où plusieurs milliers chassent sur l'Areuse (jdB). Les **Mésanges bleues** sont aussi présentes au passage. bCl en dénombre 60 passant par petits groupes aux rochers du Signal à Fleurier le 16 octobre. Une espèce qui sera aussi bien là aux mangeoires durant l'hiver, soit dit en passant.

Parmi les raretés de cet automne citons un **Pipit rousseline** le 20 août à Coffrane (cSi) et un second à La Presta le 9 septembre (bCl). Trois **Rémiz pendulines** sont photographiées au Bois du Grillon sur des massettes à La Chaux-de-Fonds le 10 octobre (par mAm).

Arrivée des hivernants début octobre avec la **Grive mauvis** et le **Pinson du Nord**. Avec 24 observations,



*Rémiz penduline, Kerzers. Photo Patricia Huguenin*

la Grive mauvis a fait plaisir à bien des observateurs. A la même période les **Tichodromes échelettes** gagnent leurs sites d'hivernage.

A St-Sulpice bCl, qui suit l'espèce de près fait une observation hors du commun en voyant un oiseau : « sur les falaises le long de la ligne du train. Pénètre dans un tunnel », puis un peu plus tard il voit à nouveau un ticho « en vol relativement haut direction Les Verrières dans un milieu complètement dépourvu de falaises et disparaît de ma vue loin sur les prés. (Certainement l'individu observé précédemment au bord des voies du train) ».

Passage continu de **Pinsons des arbres**, souvent en petits groupes, tout au long des journées de mi à fin octobre avec un maximum d'environ 1600 oiseaux le 16 octobre au Haut des Joux, La Chaux-du-Milieu (yPo, fBl).



*Tichodrome échelette, Gorges de l'Areuse. Photo Lucie Huot*

### ... et quelques espèces plus ou moins sédentaires

Comme ce **Pic cendré** noté par pHu à la Grande Beuge, Les Planchettes, le 6 décembre. Une espèce bien rare dans la région. A relever aussi, ce **Pic épeichette** au Marais de la Châtagne, à La Brévine le 11 novembre (sCh). Quant au **Pic mar**, il a été observé en altitude à La Chaux-de-Fonds à 4 reprises (lHu, mAd, vMa, Arnaud Vallat) ainsi qu'aux Hauts-Geneveys (dGu). Trois **Accenteurs**

**alpins** sont vus au Creux du Van le 11 septembre (Samuel Desbrosses) et un isolé le 16 au même lieu (Michel Muriset). Jusqu'à 70 **Moineaux friquets** sont comptés à Chézard cet automne (16 octobre, cSc). Maximum de 8 à Môtiers le 27 septembre. C'est déjà beaucoup pour le Vallon ! Un **Bruant zizi** à La Sagne le 31 octobre (dje) et un **Bruant ortolan** au Mont-Sagne le 28 août pour terminer cette chronique.

### Premiers hivernants

Espèce	Date	Nb	Lieu	Observateur
Bécassine des marais	01.09	2	Marais de Brot	LUJ
Pinson du Nord	04.10	2/5	La Chaux-de-Fonds	vMa, dJe
Grive mauvis	07.10	2	La Sombaille	dJe
Grande Aigrette	14.10	2	Fontaines	cSc
Pie-grièche grise	16.10	1	Travers	bCl

## Les der des der

Espèce	Date	Nb	Lieu	Observateur
Pie-grièche écorcheur	28.08	1	Boveresse	bCl
Martinet noir	01.09	1	Rochefort	sAu
Guêpier d'Europe	12.09	40	Mont Racine	yMa
Bondrée apivore	23.09	2	Fleurier	bCl
Rougequeue à front blanc	03.10	1	Coffrane	cSi
Pipit des arbres	04.10	8	La Chaux-de-Fonds	dJe
Milan noir	07.10	1	Lignièrès	cJa
Gobemouche noir	09.10	1	Corcelles-Cormondrèche	René Zaslavsky
Hirondelle rustique	11.10	3	Mont-Sagne	cja
Hirondelle de fenêtre	17.10	3	Valangin	bCl
Hirondelle de rochers	17.10	5	Valangin	bCl
Fauvette à tête noire	30.10	1	La Chaux-de-Fonds	aPo
Serin cini	11.11	3	Môtiers	jdB
Pigeon ramier	26.11	12	Bois-des-Lattes	yMa
Bergeronnette grise	04.12	1	Biaufond	dJe
Alouette des champs	10.12	5	Chézard	cSc

Remarques : concernant le **Milan noir** la date du 7 octobre est très tardive, l'avant dernier ayant été vu le 17 septembre et en 2021 le dernier étant signalé le 26 août !



Grive mauvis au Parc Gallet, le 21 novembre 2022. Photo Lucie Huot

# Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*)

Texte et photos Lucie Huot

## Mon scoop hivernal

Pensant avoir la chance d'observer le Cincle plongeur, nous prenons la route pour Champ-du-Moulin, ce 29 janvier 2023 dans l'après-midi. Nous ne sommes pas dans le brouillard et notre promenade commence en direction des Moyats.

Nous apercevons bien le Cincle plongeur, mais avec le soleil en face, impossible de faire de belles photos et, en plus, il joue à cache-cache dans les cailloux. Notre balade est agréable et le temps est plus clément qu'à la Chaux-de-Fonds. De -2 degrés nous passons, ici, à 0 degré et il n'y a pas de bise.

Nous arrivons aux Moyats et je vois bouger un oiseau sur un mur. (photo 1) Je m'arrête et, stupéfaction, c'est un Tichodrome échelette ! Je mitraille, certaine qu'il va disparaître comme il est apparu. Mais non, le voilà qui descend et vient sur la plateforme derrière la chute et se met à picorer parmi la mousse. Je ne sais pas ce qu'il cherche mais ses trouvailles semblent lui convenir. C'est la première fois que je le vois à l'horizontale !



*Un long bec pratique pour chasser dans les fissures.*

Petit à petit, il s'approche de moi ! Il est plus petit que je ne le croyais, pas plus gros qu'un moineau. Par contre, la longueur de son bec arqué est impressionnante et ce sont ses pattes qui me sidèrent avec ses grandes griffes crochues. Je comprends alors mieux son nom commun de coureur des murailles. Le voilà qui se dirige vers une gouille d'eau et assouvit sa soif. Il descend encore et vient même tremper ses pattes dans l'Areuse.

Je continue de le suivre sur un petit muret. L'observation a déjà duré 27 minutes et relevant de maladie j'abandonne le Tichodrome échelette à regret.



*Des pattes aux griffes puissantes pour s'accrocher*



*Plumage interuptial*

Sur le chemin du retour, je m'arrêterai quand même 5 minutes pour photographier un Cincle plongeur qui va poser pour moi quelques minutes sur un caillou avec une jolie lumière.

La nature nous offre de beaux moments !



*Cincle plongeur, Gorges de l'Areuse*



# Le Lucane cerf-volant d'Areuse.

*Texte et photos, Patricia Huguenin*

C'est un des plus grands de nos insectes, ses 8,5cm de long sont impressionnants et avec ses grandes pinces en forme de bois de cerf, il a vraiment une allure incroyable et je le trouve magnifique !

Depuis mai à fin juin, en se promenant au crépuscule par des soirées douces, on voit souvent ces énormes coléoptères voler de manière hasardeuse non loin du parking des plongeurs avant la plage de Boudry.

En effet, les larves qui ressemblent à des vers blancs se développent durant 5 à 8 ans dans les vieilles souches. Elles se nourrissent du bois mort dégradé par des champignons.

Au terme de son développement, l'émergence de l'adulte aura lieu entre mai et août. L'insecte ne vivra qu'une quinzaine de jours pour pouvoir assurer sa descendance et c'est à ce moment-là qu'on pourra observer des combats entre les mâles pour les beaux yeux des femelles qui, modestes, ne portent pas ces imposants ornements. Ces grandes pinces

servent aux mâles à mesurer leur force en combat qui balance le vaincu en bas de l'arbre ou du mur sur lequel ils se sont mesurés !

C'est donc pour moi un rendez-vous de la nature qui compte. Le spectacle est toujours saisissant et cette année, j'ai à nouveau passé plusieurs soirées à les observer mais surtout à tenter de sauver les lucanes (surtout les femelles) qui déambulent sur la petite route où elles se posent et marchent juste à l'heure où le parking se vide. Les plongeurs, les campeurs ou les gens qui vont boire un pot à la buvette quittent malheureusement les lieux en auto, en moto et en vélo... et malgré mes allers et retours à la lampe de poche, je retrouve chaque soir mes précieux et rares lucanes écrasés sur l'asphalte encore tiède.

Comment faire ? Ça me rend tellement triste, j'aimerais pouvoir les sauver, il n'y a pas tant d'endroits où les lucanes survivent faute de vieux bois, donc cet endroit est important pour l'espèce.

*Vieille souche, lieu d'émergence*



Je ne pense pas qu'il soit possible d'interdire l'accès aux véhicules durant cette période car en plus il y a le camping qui génère aussi du trafic.

La seule solution qui me vient à l'esprit serait qu'il y ait des naturalistes avec des lampes pour patrouiller chaque soir et tenter de sauver ces pauvres insectes des roues meurtrières...



*Accouplement tumultueux*



*Lucane cerf volant mâle lèchant la sève pour se nourrir*



*Lucane cerf-volant mâle*



*Lucane cerf-volant femelle, communément nommé Grande Biche*







## Projet Parcs Gallet et des Crêtets. Bilan des nidifications printemps 2022

*Observations Lucie Huot – Michel Amez-Droz  
Texte Michel Amez-Droz - Photos Lucie Huot*

Le bilan des nidifications est basé sur nos observations du début d'avril à fin juin et complété par la tournée de nettoyage des nichoirs le 25 octobre.

L'hiver avait déjà mis en évidence une baisse de la quantité d'oiseaux. Les espèces habituelles sont certes présentes, mais en petite quantité. Globalement, la baisse de l'activité de l'avifaune dans les parcs s'est poursuivie au printemps. Quelques espèces sont même peu observées, telles que Pouillot véloce, Grimpereau des jardins et les deux espèces de Roitelets.

J'ai pris quelques références 2019 pour les comparaisons, celles de 2021 étant moins fiables en raison du grand nombre d'échecs de nidification. Une bonne année ? Il est toute fois difficile de tirer des hypothèses en lien avec les conditions météorologiques de la période printemps – été 2022.

### Bilan des nidifications en nichoirs

#### Mésange charbonnière

Espèce dominante cette année avec 11 nichoirs occupés et un taux de réussite maximal. La répartition est équilibrée entre les parcs, avec 6 nichoirs pour le parc Gallet et 5 pour celui des Crêtets. Les 11 couples de MC dépassent les 10 couples de 2019.

#### Mésange bleue

Espèce en nette baisse avec seulement 3 nichoirs occupés. En 2019, il y avait eu 6 couples reproducteurs de Mésange bleue.



*Le toilettage des chiens profite à la Mésange bleue*

#### Mésange noire

Espèce dans la moyenne pour les parcs avec 1 nichoir occupé contre 2 en 2019.



*La Mésange noire nourrit au nichoir n° 21*

#### Sittelle torchepot

Cette espèce est stable depuis quelques années avec 3 couples nicheurs, dont 2 en nichoirs au parc Gallet et 1 dans la loge naturelle d'un frêne au parc des Crêtets.



*Les Sittelles juvéniles admirent le travail de maçonnerie des parents*

#### Rougequeue noir

Les parcs arborisés sont peu propices à la nidification de cette espèce qui privilégie les recoins des bâtiments. Par contre, les Rqn sont nombreux à venir chercher de la nourriture dans les parcs et plusieurs juvéniles sont observés après l'envol. Un



*La femelle Gobemouche noir construit le nid en 2 jours*

seul couple a occupé un nichoir semi-cavernicole sous le toit de la lessiverie de la ferme Gallet.

### **Gobemouche noir**

La présence de cette espèce reste très aléatoire. En 2020, 2 couples reproducteurs et en 2021, 3 couples avaient niché mais sans succès. Le premier mâle est observé le 13 avril. Ce qui est précoce, la fourchette des arrivées se situant entre le 13 et le 23 avril. Un seul couple a niché cette année au No 4.

### **Rougequeue à front blanc**

La présence de cette espèce reste faible pour les parcs depuis quelques années même si les recensements 2022 du Grafb sont qualifiés de millésime exceptionnel !

Le premier mâle chanteur est observé le 14 avril (période d'arrivée du 9 au 14 avril).

Un couple se reproduit au No 10 avec 2 à 3 juvéniles à l'envol (le 3.06) et 4 œufs non éclos restant dans le nid. Le même couple construit à la suite un nid au no 14 pour une deuxième ponte (6 œufs) sans suite. La présence de 4 couples en 2015, 2016 et 2018 soulève de fait quelques interrogations ?

### **Taux d'occupation**

Le taux d'occupation s'élève à 52,5 % avec 21/40 nichoirs occupés. Depuis 2016, la moyenne se situe entre 50 et 60 % d'occupation. La prédiction statistique par le coefficient de détermination basé sur la période 2010 à 2019 montrait une courbe plafonnant à 60% d'occupation. Donc, 2022 reste

dans la moyenne inférieure.

## **Autres espèces**

### **Rougegorge familier**

Présence stable de cette espèce avec deux couples dans chaque parc. Un suivi particulier fut possible dans un vieux nichoir en béton.

### **Grive litorne**

Présence dans la moyenne supérieure. Bonne année avec les observations des divers stades de nidification sur toute la période.



*Le gazon de la piscine indispensable au nourrissage des Grives litornes*

### **Geai des chênes**

Confirmation de sa présence nicheuse depuis 2021. Un couple se reproduit discrètement dans



*Rougegorge nostalgique du vieux béton*



*Geai des chênes juvénile venant de quitter le nid*

un épicéa. Espèce très intelligente, nous avons pu observer la surveillance active par les adultes de certains niohirs occupés. Le souci de prédation semble malheureusement se confirmer.



*Pitre ou saltimbanque avant de devenir prédateur ?*

### **Corbeau freux**

Nouvelle espèce nicheuse dans les parcs, ce qui porte le nombre d'espèces à 31 depuis le début de notre suivi. Bonne ou mauvaise nouvelle espèce ? A suivre, si la présence se confirme. La colonie comportait 5 couples au sommet d'un érable du parc des Crêtets. Petite colonie mais bien bruyante.



*Corbeau freux nouvelle espèce nicheuse parc des Crêtets*

### **Tourterelle turque**

Présence habituelle de 2 à 3 couples et des tentatives de construction de nid sans suite. Un couple suivi avec succès cette année. Un nid bien précaire a abrité 2 juvéniles jusqu'à l'envol.



*Pas de quoi pavaner à ce stade de plumage*

### **Fauvette à tête noire**

Moins de chanteurs que d'habitude, 2 couples au maximum.

### **Merle noir**

Entre 6 à 8 couples présents, nombreuses constructions de nid, avec abandon même après la ponte. Nombreux juvéniles à l'envol tout de même.

### **Verdier d'Europe**

Nette augmentation de la présence de cette espèce.

### **Pinson des arbres**

Présence habituelle. Observations également d'abandon de nids après la construction.

### **Serin cini**

Présence printanière mais sans indice de nidification.

*Tourterelle turque championne du nid précaire*





*Faucon pèlerin 92<sup>ème</sup> espèce observée depuis 2010*

### **Pouillot véloce**

Quelques individus en avril, puis aucune présence par la suite.

### **Gobemouche gris**

Aucune présence cette année.

Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Charbonneret élégant, Bouvreuil pivoine, Mésange à longue queue, Mésange huppée et Mésange nonnette sont restés très discrets, à quelques rares exceptions, voir absents en période de reproduction.

Dans notre quête de toutes les espèces observées,

nous pouvons en ajouter 2 cette année, ce qui nous amène à un total de **93 espèces**.

Le 18 janvier, un Faucon pèlerin avec une proie dans les serres survole le parc Gallet.

Les 9 et 10 avril, un Merle à plastron se nourrit dans la pelouse de la piscine (voir page 7 Info-Cenamone No 138).

Les observations de ces deux nouvelles espèces n'ont pas échappé à l'œil attentif de la photographe.

*Fauvette à tête noire espèce en baisse cette année. En attendant la femelle, le mâle édifie quelques rudiments de nids.*



## Colonies

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*); Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*); Martinet noir (*Apus apus*).  
Les Grattes, alt 839, 2019 Rochefort

Texte Michel Amez-Droz. Photos Lucie Huot

### Historique

#### 2019

Suite au projet développé depuis avril 2017 au Crêt de la Sauge chez Jacques Nussbaum (voir Info-Cenamone Nos 127 et 132), Eric Renaud agriculteur aux Grattes, m'a contacté pour évaluer les possibilités de mettre également en place un projet dans son domaine.



Rare nid naturel avec des juvéniles Hirondelle de fenêtre

Son exploitation comporte une ancienne écurie pour les chevaux et une grande étable plus moderne avec la stabulation libre pour les vaches.

Les Hirondelles rustiques sont bien présentes dans les deux bâtiments depuis plusieurs années. Les plafonds des deux bâtiments étant propices à la construction des nids naturels.

En ce qui concerne les Hirondelles de fenêtre, 4 nids naturels sont construits sous l'avant toit de l'écurie des chevaux. Quelques traces d'anciens nids abîmés sont également visibles.

Les premières mesures consistent à développer la colonie d'Hirondelle de fenêtre et renforcer la colonie d'Hirondelle rustique.

Début avril, nous posons des nichoirs et des plaquettes semi-circulaires.

Hirondelle de fenêtre : 6 nichoirs sur l'écurie des chevaux et 9 nichoirs sur l'étable des vaches.  
Hirondelle rustique : 5 nichoirs et 5 plaquettes dans l'écurie des chevaux et 10 nichoirs et 10 plaquettes dans l'étable des vaches.

Les premiers résultats sont encourageants avec 12 couples nicheurs d'Hirondelle de fenêtre et une vingtaine de couples nicheurs d'Hirondelle rustique.

Le décompte des nids d'Hirondelle rustique peut être assez précis dans l'écurie des chevaux et plus

Nid naturel Hirondelle rustique. Ecurie chevaux





*Nichoir. Hirondelle rustique Ecurie*



*Nid naturel Hirondelle rustique sur plaquette en bois Ecurie*

difficile dans la stabulation libre de l'étable avec une centaine de vaches à côtoyer.

## 2020

Cette année a été marquée par la période caniculaire du début de l'été.

Nous observons la difficulté pour quelques couples de mener à bien la première nidification sous le toit



*Nourrissage Hirondelle de fenêtre. Ecurie*

en éternité de l'étable des vaches. La température élevée du toit impacte les nicher et laisse supposer l'abandon de quelques nichées. Plus tard, les deuxièmes nichées sont menées à terme.

La progression est réjouissante pour les deux espèces, puisque 17 couples d'Hirondelle de fenêtre et 30 couples d'Hirondelle rustique ont été recensés.

Ces dernières utilisent autant l'étable que l'écurie



*Nourrissage Hirondelle de fenêtre. Etable des vaches*

et nichent dans des nids naturels accrochés aux poutres ou construits sur des plaquettes en bois ainsi que dans des nichoirs.

En bonus, un couple de Martinet noir a niché sous le toit de l'écurie des chevaux.



*Isolation thermique nichoir Hirondelle de fenêtre Etable*

En automne, nous décidons d'installer une isolation thermique de 10 cm d'épaisseur entre l'éternit et les nichoirs sous le toit de l'étable des vaches. Nous profitons de l'élévateur pour ajouter 12 nichoirs à Hirondelle de fenêtre, soit 3 sous le toit de l'écurie des chevaux et 9 sous le toit de l'étable des vaches. Suite à l'observation de l'intérêt des Martinets noirs pour l'écurie des chevaux, 3 nichoirs pour cette espèce sont posés sous l'avant-toit.

## 2021

L'année 2021 confirme la progression de la colonie d'Hirondelle de fenêtre et, à défaut d'être esthétique, de l'efficacité de l'isolation thermique posée en automne. Il y a 28 couples nicheurs dans la colonie et les 27 nichoirs à disposition sont occupés. Pour les Hirondelle rustique, une baisse est constatée avec un recul à une vingtaine de couples nicheurs.



*Juvéniles Hirondelle de fenêtre Ecurie*



3 nichoirs à Martinet noir écurie des chevaux

Les Martinets noirs augmentent également avec déjà un premier couple dans un nichoir et 2 couples sous le toit de l'écurie des chevaux.

## 2022

Suite à la belle progression des Hirondelle de fenêtre en 2021, 12 nichoirs sont encore installés à fin mars : 6 complètent le toit de l'écurie des chevaux et les 6 autres le toit de l'étable des vaches. Ces 12 nichoirs sont financés intégralement par Nos Oiseaux.

Mi-avril, les premières Hirondelles rustiques arrivent sur le site suivies le 21 avril par les premières Hirondelles de fenêtres.

Pour le suivi, j'ai effectué 11 passages matinaux (8h30-10h30) entre le 11 mai et le 11 août.

A mi juin, 26 couples reproducteurs d'Hirondelle de fenêtre occupaient la colonie, soit à peu près le même nombre que l'année dernière.

Le 19 juillet, 4 couples d'Hirondelle de fenêtre terminaient le premier cycle de nidification. Les mouvements d'entrées et de sorties pour les 22 autres couples d'Hirondelle de fenêtre indiquaient de

toute évidence le début d'un deuxième cycle de nidification.

Les 2 passages des 9 et 11 août m'ont permis de recenser 22 nichoirs et le nid naturel occupés par 23 couples d'Hirondelle de fenêtre en deuxième nichée avec des nourrissages fréquents. La présence des juvéniles du premier cycle donnait une vie bien active à la colonie, spectacle toujours captivant.

L'offre de nichoirs supplémentaires ne porte pas ses fruits pour cette année 2022.

La stabilité est pour l'heure réjouissante malgré les questions qui se posent pour l'avenir.

A noter que les nids naturels ne tiennent que rarement d'une année à l'autre. Un couple a construit un nid en 2022, malgré les nichoirs à disposition.

Par contre, le recul des Hirondelles rustiques se confirme avec une chute à 12 couples nicheurs : 6 couples dans l'écurie des chevaux et 6 couples dans l'étable des vaches.

Le 11 août, les 6 couples de l'écurie des chevaux nourrissaient également pour une deuxième nidification. L'installation de puissants ventilateurs dans

l'écurie des vaches, canicule oblige, n'a pas permis une deuxième nidification.

Les Martinets noirs continuent de progresser avec 2 couples en nicher et 2 couples dans des cavités sous le toit. Le 19 juillet, des juvéniles se montraient aux trous d'envol des 4 familles. De nombreux vols intensifs d'immatures sont observés durant toute la période du suivi avec les effleurements typiques et des visites de loges potentielles.

Eric Renaud a décidé de poser 3 nicher supplémentaires pour Martinet noir au printemps 2023.

L'avant-toit de l'écurie des chevaux offre bien des possibilités.

Depuis 4 ans, l'observation de l'activité de ces 3 espèces d'oiseaux sur ce site est toujours un immense plaisir et une richesse pour tenter de les préserver dans la mesure de nos moyens.

Pendant la période de nourrissage, l'intensité des vols réjouit beaucoup Eric Renaud qu'il faut remercier de son investissement et de son désir de préserver dans son exploitation ces 3 espèces d'oiseaux potentiellement menacées.

15 Nichoirs Hirondelle de fenêtre Ecurie des chevaux





24 Nichoirs Hirondelle de fenêtre. Etable des vaches

### Hirondelle de fenêtre

Année	Ecurie				Etable		couples
	nids naturels	occupés	nichoirs	occupés	nichoirs	occupés	
2019	4	3	6	6	9	3	<b>12</b>
2020	2	2	6	6	9	9	<b>17</b>
2021	1	1	9	9	18	18	<b>28</b>
2022	1	1	15	10	24	15	<b>26</b>

### Hirondelle rustique

Ecurie et étable	
15 nicheris, nids naturels sur poutres. 15 nids sur plaquettes en bois	
2019	20 couples
2020	30 couples
2021	20 couples
2022	12 couples

### Martinet noir

Ecurie			
	3 nicheris dès 2021	cavités ss toit	couples
2019			
2020		1	<b>1</b>
2021	1	2	<b>3</b>
2022	2	2	<b>4</b>

## Prochains événements

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**Jeudi 13 avril à 18h00**

**Salle polyvalente, MUZOO,  
Replat du Dahu 1**

### Ordre du jour

1. Accueil - Liste de présences – Ouverture de la séance
2. PV de l'AG 2022
3. Rapports d'activité de la présidente
4. Rapport du caissier : comptes CENAMONE 2022
5. Rapport des vérificateurs
6. Budget 2023
7. Membres
8. Comité : mutations et élections
9. Avenir du cercle
10. Divers et imprévus

**La séance sera suivie à 19h30 d'une conférence de Patricia Huguenin  
qui nous fera faire une balade en forêt**

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

### Abonnement

Il suffit de demander à être abonné par mail à [raball@protonmail.ch](mailto:raball@protonmail.ch) ou par téléphone au 032. 913.21.39 / 078 867 72 89. Le caissier vous enverra alors une facture avec QR Code (anciennement bulletin de versement).

La cotisation d'un montant minimum de 10.- vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités du CENAMONE.

**Les versements supérieurs à 10.- nous permettent principalement de financer nos activités.**

Info CENAMONE paraît au moins 3 fois par an.

Pour adresse :  
CENAMONE  
c/o Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds  
Replat du Dahu 1  
CH-2300 La Chaux-de-Fonds  
[CENAMONE@gmail.com](mailto:CENAMONE@gmail.com)

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant  
Mise en pages : Sunila Sen Gupta  
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires  
ISSN 2624-7070  
Prix : CHF 8.-